

## La plus belle histoire du monde

Annie Saumont

---

Number 66, Spring 1997

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/21141ac>

[See table of contents](#)

---

**Publisher(s)**

Nuit blanche, le magazine du livre

**ISSN**

0823-2490 (print)

1923-3191 (digital)

[Explore this journal](#)

---

**Cite this article**

Saumont, A. (1997). La plus belle histoire du monde. *Nuit blanche*, (66), 22–23.

# La plus belle histoire du monde

Voyons. Un peu d'ordre et de méthode. Oui. La liste. Comme d'habitude. Elle arrache une page de son carnet de notes. Quelqu'un m'a encore piqué mon crayon.

*passer chez le teinturier  
remplir feuilles sécu  
conseil de classe Nathalie  
rendez-vous pédiatre  
arroser hortensias  
repeindre cadre velux  
acheter prise multiple  
renouvellement produits d'entretien  
commande surgelés*

Elle revient de chez le teinturier. Elle biffe. Elle remplit la feuille de soins, Jean a eu la grippe puis de l'asthme. Jean qui ne veut pas aller vivre chez sa mère. Elle colle les vignettes. Faire signer à Pascal et envoyer à la Mutuelle des Cadres.

Conseil de classe Nathalie. Cinq heures précises. Elle déposera le bébé à la halte-garderie sur le chemin de l'école.  
Repeindre cadre velux. Peut attendre.

Il y a aussi – pas sur la liste, dans sa tête – sans cesse remis toujours repris et qu'il faudra bien un jour réaliser l'audacieux projet d'écrire la plus belle histoire du monde.

Oui, on sait. *The finest story in the world* a été écrite voilà presque un siècle. Pour Kipling c'était l'histoire de l'écrivain qui tente de raconter la plus belle des histoires et doit y renoncer parce que le petit employé de banque détenant le secret de l'histoire tombe amoureux de la jeune vendeuse engagée par le buraliste. Et ne se soucie plus de l'histoire.

La femme serait donc un obstacle à l'écriture.

Mais des femmes écrivent.

Elle écrit.

Quand elle a un moment de répit. Quand la vaisselle est renversée dans l'égouttoir. Quand la finale de la Coupe des coupes en direct sur TF1 lui permet d'oublier qu'elle vit avec un homme qui a besoin le soir d'une oreille attentive. Après un bon dîner.

Elle cuisine. Elle écrit. L'osso buco mijote et puis charbonne. Elle aère, elle met à tremper la casserole noircie. Ouvre une boîte de saucisses aux lentilles, recette-express. Pas question de rater la plus belle histoire du monde à cause d'un ragoût brûlé. Elle va l'écrire, cette histoire. Après avoir griffonné à tante Josiane – solitaire et déprimée – un message affectueux l'invitant pour le week-end.

*changer sac aspirateur  
payer tiers provisionnel  
rempoter les géraniums  
conduire Nathalie à son cours de danse  
vider tiroirs de la commode  
raccourcir double-rideaux  
Elle écrit.*

Elle écrit dans ses carnets de notes. Elle reporte sur le Mac. Elle écrit quand le bébé dort. Elle écrit entre les accès d'inquiétude, n'a-t-il pas vomi son biberon ? Ce petit bouton sur sa joue qu'elle a remarqué tout à l'heure, serait-ce le premier symptôme d'une maladie infectieuse – Pourquoi le bébé est-il si tranquille. Elle court voir s'il respire encore.

Elle écrit. Elle n'écrit pas. Nathalie pleurniche, personne ne m'aime. Nathalie se trouve laide et grosse. Tu es folle. Regarde-toi dans la glace. J'ai eu un D en examen de contrôle. Ah. C'est un autre problème. Nathalie prend la résolution de se priver d'éclairs au chocolat et de réciter désormais ses leçons à sa mère.

*leçons à faire réciter  
trier vêtements d'hiver  
repassage  
naphthaline dans les placards  
visite à l'expo du club 3<sup>e</sup> âge  
acheter boutons-pression. 0 m, 50 de ruban velcro  
se procurer de la pure cire d'abeilles  
abonnement Télérama*

Jean parle de rassembler ses copains. Pour une mégateuf, rock et rap. Elle frémit. Ne se doutait pas de ce qui l'attendait quand elle a accepté d'être belle-mère. Allons, d'autres avant elle. Écoute Jean, on verra. À présent, je dois écrire. Et pour toi c'est l'heure de l'entraînement de judo.



Écrire ? dit Jean. Écrire à qui ? Maintenant on n'écrit plus. On téléphone. Tu penses, avec Itinériss.

Elle n'écrit pas. Elle écrit. Entretemps elle dit que c'est d'accord, les ados disposeront du garage et pourront préparer des crêpes dans la cuisine. À condition de. Non. À quoi bon poser des conditions quand il est évident que les promesses ne seront pas tenues c'est la faute à. Ne laisse pas Jean te compliquer la vie dit Pascal, se retirant prudemment dans son bureau. Lui qui n'a jamais su dire non à son fils.

Lui qui a un bureau.

*A room of one's own.* Comment s'assurer ce refuge dans une maison de taille raisonnable mais où déjà les enfants ont chacun leur chambre et le père un bureau.

Il n'est pas interdit d'écrire la plus belle histoire du monde sur la table de la cuisine. De réfléchir à la syntaxe en tournant une cuiller en bois dans le coulis de tomates.

Les longs cheveux de Nathalie sont envahis par la vermine. Prendre des mesures d'urgence a dit l'infirmière à l'école. Mais je veux pas qu'on me tonde. Shampooing garantissant mort parfumée des poux. À renouveler deux fois dans la semaine. Des poux sur la tête du bébé. Des bugs dans le traitement de texte. Jean frime, Ah les femmes et l'informatique. Tu as simplement tapé *shift* quand tu aurais dû taper *alt*. Indulgent il propose, Attends je répare. Bon, pour la soirée rock et rap elle lui fournira une énorme pizza et un plein carton de boîtes de coca. Elle enverra Nathalie passer la nuit chez sa meilleure amie. Elle suggérera à Pascal qu'il serait temps de rendre visite aux grand-mères. Elle et lui et le bébé s'installeront chez l'une ou l'autre jusqu'au dimanche après-midi. Sortant du break tout un déballage, lit pliant chaise haute Pampers petits pots pour les repas baignoire gonflable lait de toilette. Tiens, tu te décides à venir nous voir, ma fille. On pensait que tu ne te souvenais plus avoir eu un jour des parents. Armelle – (c'est Jean qui réclame) Armelle, il est prêt mon *tee-shirt* Beachmania ? Quoi, pas encore lavé ? J'ai plus rien à me mettre.

Bébé a mal aux gencives. Peut-elle envisager d'écrire la plus belle histoire du monde de la main droite en berçant dans le creux du bras gauche un môme aux dents qui percent ?

Je te dérange, dit Pascal, tu n'aurais pas vu, par hasard.

A vu/n'a pas vu, que dire (le dossier égaré, la montre que Pascal pose n'importe où quand il prend sa douche, la carte bleue qu'il a pourtant c'est sûr remise dans son étui, le *game-boy* de Jean, les *pogs* fluo de Nathalie). Ne rien voir rien dire rien entendre, se faire oublier, elle écrit. Dès l'enfance elle a rêvé d'être écrivain. Sans jamais en parler à ses parents qui auraient haussé les épaules, d'où lui viennent ces idées bizarres. Sa mère aurait ajouté que les filles doivent simplement

Oui : filer la laine et garder la maison.

Du calme enfin. Et puis le téléphone.

Elsa l'amie de toujours. Allô Armelle, Gérard me trompe.

Voyons, Elsa, tu m'as dit ça trop souvent.

Armelle, cette fois je te jure –

Dixième fois au moins (vingtième ?) qu'Elsa lance son appel, Au secours il me trompe. Ça pourrait être le sujet de la plus triste histoire du monde. De la plus cocasse aussi.

L'ordinateur ronronne. La prise, Nathalie attention. Ai-je sauvé, je ne sais plus. Pascal entrouvre la porte, Armelle aurais-tu un instant pour me relire cet article, j'ai une telle confiance en ton orthographe.

Nathalie proteste, le bébé est insupportable il jette tout ce qu'on lui offre. La prochaine fois mon garçon je la ramasserai pas ta voiture. La Bugatti cogne sur le carrelage. Tant pis, je t'avais prévenu. Le bébé hurle.

Juste au moment où l'assistante sociale a sonné à la porte. Elle a dit, Excusez-moi ce n'est qu'une visite de principe ne le prenez pas mal.

Elle ne le prend pas mal. Soupire.

J'aimerais aussi vous signaler que votre vieille voisine a des troubles de mémoire. Peut-être pourriez-vous discrètement.

Ma, tu m'aideras à fabriquer des fleurs en papier, la maîtresse en veut pour la fête de l'école. T'as pas le temps ? Après tu t'étonneras si je passe pas en sixième.

Mercredi. Brouhaha des gosses du quartier. En bas leur terrain de jeux est constellé de verre brisé. Elle n'en finit pas de ramasser des éclats quand elle passe. Que faire pour donner un sens à la vie. Écrire la plus belle des histoires ou débarrasser la planète de ses tessons de bouteilles ?

Ou avoir un amant. Elle saura le choisir. Riche et tendre et généreux. Elle lui parlera. Après l'amour. Pascal s'endort après l'amour. Lui il l'écouterait. Elle lui dira l'écriture et son exigence. Il comprendra.

Il l'emmènera loin d'ici. Là où plus personne n'aura besoin d'elle. Pascal se débrouillera avec le désordre de Jean, les caprices de Nathalie, ses ambitions de cadre supérieur, le choix des cravates les vaccins du bébé. Et l'entretien de la plomberie. Loin d'ici sous un grand ciel bleu elle ouvrira ses carnets dans le seul but de les remplir sans plus sacrifier de pages aux listes des corvées domestiques, dans l'oubli bienheureux du panier du marché.

Non. Dans les regrets et les remords. La douleur d'avoir blessé, trahi. Dans l'angoisse. Le ciel a viré au gris.

*Et la plus belle histoire du monde ne sera jamais écrite. ■■*

Annie Saumont a publié : *Marcher dans les déserts*, Calmann-Lévy, 1963 ; *Jouer de l'harmonica*, Mercure de France, 1968 ; *La vie à l'endroit*, Mercure de France, 1969 ; *Dis, blanche colombe*, Belfond, 1976 ; *Enseigne pour une école de monstres*, « Blanche », Gallimard, 1977 ; *Dieu regarde et se tait*, « Blanche », Gallimard, 1979 ; *Quelquefois dans les cérémonies*, Goncourt de la nouvelle 1981, « Blanche », Gallimard, 1981 ; *Marc et la plante d'Afrique*, avec Franck Saumont, « Feu follet », Messidor, 1982 ; *Une île sur papier blanc*, avec Franck Saumont, « Folio benjamin », Gallimard, 1984 ; *Si on les tuait ?*, Luneau Ascot, 1984 et Julliard, 1994 ; *Il n'y a pas de musique des sphères*, Luneau Ascot, 1985 ; *La terre est à nous*, Prix de la nouvelle de la ville du Mans 1988, Ramsay, 1987 ; *Je suis pas un camion*, Grand Prix de la nouvelle de la Société des Gens de Lettres, Seghers, 1989 et Julliard, 1996 ; *Moi, les enfants, j'aime pas tellement*, « Libre court », Syros-Alternatives, 1990 ; *Le pont, la rivière*, « L'Élémentaire », Métalié, 1990 ; *Quelque chose de la vie*, Seghers, 1991 ; *Les voilà quel bonheur*, Julliard, 1993 ; *Après*, Julliard, 1996 ; *Le lait est un liquide blanc*, Julliard, 1996.